

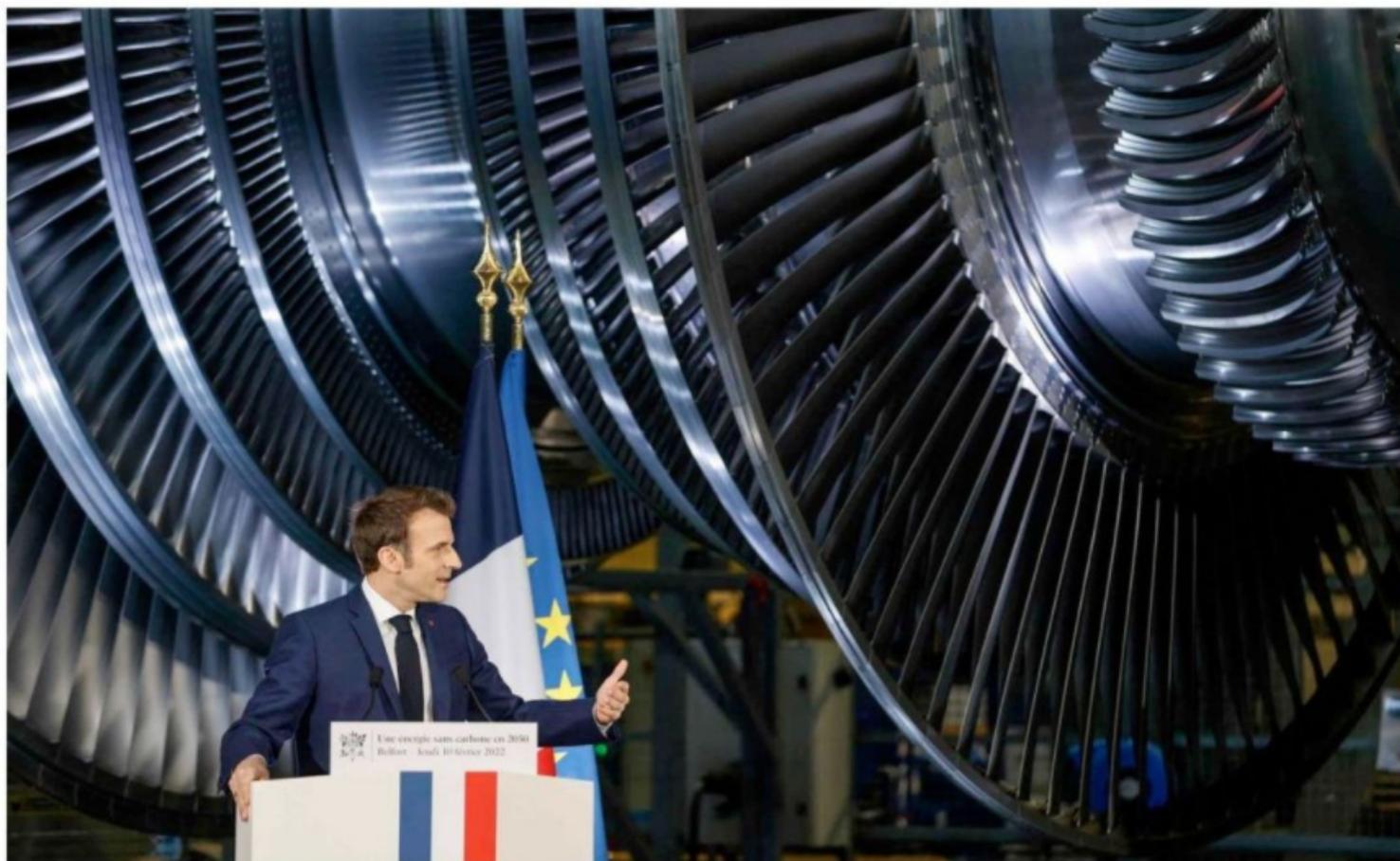
# Le nucléaire reste une filière d'avenir pour Emmanuel Macron

**EMMANUEL** Macron n'avait pas choisi Flamanville et son site nucléaire, hier après-midi, mais Belfort et son site de fabrication des turbines Arabelle (dont EDF a annoncé le rachat à l'américain Général Electric) pour affirmer son soutien à la filière du nucléaire. C'est là-bas que le président de la République, à deux mois de la présidentielle, a annoncé un vaste plan de relance du nucléaire civil, avec la construction de six nouveaux EPR et l'étude de la mise en chantier de huit autres avant 2050.

## Des heureux

Une « heureuse nouvelle », pour les acteurs du nucléaire. Les divers syndicats d'Orano la Hague y voient potentiellement un avenir pour la filière du retraitement, bien qu'ils restent prudents. « Réaffirmer le soutien au nucléaire, c'est une bonne chose, assure Pascal Fauchon, pour la CGT). Et avant tout pour le climat, puisque c'est une énergie décarbonée. Maintenant, les EPR2 sont certes moxables. Mais entre pouvoir et vouloir... Il faut aussi que le président réaffirme son soutien à la filière du retraitement. »

Un avis partagé. « Il faut voir la politique énergétique dans son ensemble. C'est une annonce, à quelques semaines de l'élection présidentielle. Elle est plu-



➔ Hier, à Belfort, le président a demandé à EDF la construction de six réacteurs de nouvelle génération EPR2, pour une première mise en service à l'horizon 2035.

tôt bonne, mais elle implique des investissements conséquents, parce qu'il faudra allier sûreté et sécurité, rappelle de son côté Arnaud Lemaitre (Sud). Il faut ensuite voir si ces nouveaux EPR sont associés à des contrats de retraitement. Cela doit faire partie d'une politique d'ensemble. »

Politiquement, l'annonce fait aussi réagir. Pour le président de la Région Normandie Hervé Morin, « que de temps perdu ». Dans un tweet, il réagit : « On ferme Fessenheim, qui représente 3 % de la production électrique française, on annonce la fermeture de quatorze centrales. Et désormais, parce

que le vent a tourné, changement de cap. Un gâchis que paiera la France. »

Ces fermetures semblent remises en question. « Concrètement, nous allons engager dès les semaines à venir les chantiers préparatoires, des financements publics massifs de plusieurs dizaines de milliards

d'euros, a détaillé Emmanuel Macron. Je souhaite qu'aucun réacteur nucléaire en état de produire ne soit fermé à l'avenir. »

Sébastien Jumel, le député PCF de la 6<sup>e</sup> circonscription de Seine-Maritime, défenseur du réacteur de Penly, a lui aussi tweeté : « Annonces de Ma-

cron sur les EPR connues et attendues, à Penly on y travaille déjà. Elles doivent être assorties de garanties : maîtrise publique, énergie pour tous, intégrité d' EDF et capacité à investir dans des projets sûrs. »

## Des craintes

Mais le député communiste réagit également aux autres annonces du président de la République. Emmanuel Macron a fixé l'objectif de doter la France d'une cinquantaine de parcs éoliens en mer pour « viser 40 gigawatts en service en 2050 ». Une ambition « surréaliste », selon Sébastien Jumel. « Un horizon maritime couvert d'une forêt de mâts dont l'implantation va ravager le milieu et entraver la pêche artisanale déjà fragilisée par le Brexit et l'UE. »

D'ici 2050, le président a aussi annoncé vouloir « multiplier par près de dix la puissance solaire installée pour dépasser 100 gigawatts ».

Des annonces d'hier, Yannick Jadot, candidat EELV à la présidentielle, ne retiendra que la construction des EPR. « 6 EPR = 6 fiascos. Sans aucun débat et pour un coût équivalent au budget de l'hôpital public. Irresponsable. »

**Solène LAVENU**  
(avec AFP)